

PROVINCE SUD

Quatre jeunes engagés dans le développement durable

BOURAIL. Le rideau s'est refermé vendredi sur le Forum jeunesse et développement durable lancé par la province Sud au CAP de Poé. Cette deuxième édition a été un tel succès que le rendez-vous pourrait devenir annuel. Cent cinquante jeunes y ont participé. Focus sur quatre d'entre eux.

Propos recueillis par Nadège Bège

Mahoran Velayoudon : « Une forêt sèche dans le collège »

Mahoran Velayoudon est scolarisé en classe de 4^e au collège Louis-Léopold-Djiet à Bourail. C'est la première fois qu'il participe à ce Forum jeunesse et développement durable. « Je suis venu, car on m'a laissé entendre qu'il allait y avoir des tas de choses intéressantes concernant le développement durable, la santé... Comme je fais partie de l'atelier EDD du collège, ça m'intéressait d'y venir. Grâce au contact avec les autres collégiens et lycéens présents, j'ai pu savoir ce qui se faisait aussi dans les autres établissements. J'ai surtout eu aussi des informations pour pouvoir réaliser mon projet », indique-t-il.

Le projet porté par Mahoran est en lien avec la forêt sèche, qui disparaît de plus en plus. « Il ne reste plus que 2 % de forêt sèche en Nouvelle-Calédonie. Je trouve que ce serait bien d'en faire une au collège. »

Ce projet est mûri, car le jeune Mahoran, avec ses camarades de l'atelier EDD et trois de ses professeurs, a déjà prospecté pour trouver la place idéale au collège pour installer la forêt. En parallèle, lâche-t-il, « je voudrais, en lieu et place des broussailles qui occupent le pan de montagne derrière le collège, y implanter des arbres de forêt sèche ».

L'élève est très content d'avoir pu participer à ce Forum car « je découvre plein de chose, je fais des activités cool et aussi de la création d'objets traditionnels. C'est pour moi aussi l'occasion de parler de mon projet avec les autres jeunes et les personnes-ressources présentes. »

Et de conclure : « Je trouve bien de s'investir pour son environnement, car nos enfants ne pourront plus profiter de ce que l'on a aujourd'hui, si on ne fait rien. »



Emilie Poncet : « Transmettre ma passion »

Agée de 14 ans, Emilie Poncet est scolarisée au collège de Kaméré. Elle fait partie d'un club Symbiose junior, dans lequel elle œuvre les mercredis après-midi. « On travaille sur le sol et notamment sur le rôle des êtres vivants, le suivi des plantes, les espaces, etc. », détaille-t-elle.

La collégienne adore tout ce qui touche à la science. Egalement animatrice au sein du club, Emilie adore présenter à ses autres camarades mais aussi aux adultes tout ce qu'elle sait sur la nature.

« J'aime sensibiliser les gens pour que notre avenir, notre futur soient mieux. » Et de faire le constat suivant : « Aujourd'hui, la plupart des jeunes jettent leurs déchets partout. En les sensibilisant, je souhaite leur transmettre ma passion pour l'environnement. Cela prend du temps pour reconstruire un sol, surtout quand il est pollué. »

Emilie a tenu aussi à participer à ce Forum



pour aider des jeunes à construire leur projet.

La jeune demoiselle a déjà une idée de ce qu'elle veut faire plus tard : « Je voudrais poursuivre mes études dans le milieu de la

science et tout comme Thibault Bizien [président de l'association Calédoclean et ambassadeur du Forum], j'aimerais moi aussi devenir une ambassadrice pour la protection de l'environnement. »

Alario Allevato : « Lutter contre l'alcool et le tabac »



Du haut de ses 11 ans, Alario Allevato, scolarisé au collège de Dumbéa-sur-Mer, a déjà un projet sur la santé qu'il aimerait bien concrétiser. D'autant plus « que le personnel du collège avec qui je me suis entretenu est d'accord avec moi ». C'est d'ailleurs pourquoi il s'est inscrit pour participer à ce Forum jeune initié par la province Sud. « Mon projet consiste à lutter contre l'alcool et le tabac. Pour ce faire, je compte faire intervenir des associations comme l'Agence sanitaire et sociale de Nouvelle-Calédonie [ASS-NC] et d'autres organismes de prévention pour montrer aux jeunes que ce n'est pas bien de consommer des produits stupéfiants et dangereux », explique-t-il. « Nous avons opté pour ces deux thématiques car on s'est aperçu qu'il y

avait beaucoup de jeunes qui fumaient dans le collège et aux abords de l'établissement. Par ailleurs, je trouve que la jeunesse commence à boire très tôt et beaucoup. »

Pour le moment, Alario Allevato veut mener en priorité ce projet, mais il a aussi d'autres idées en tête. « Avec une autre de mes camarades, je voudrais, une fois mon projet sur l'alcoolisme et le tabagisme réalisé, initier un deuxième sur l'obésité et le diabète. Des maux qui touchent également notre pays. »

Le jeune garçon souhaite pouvoir continuer à mener des actions de sensibilisation dans les domaines qui le touchent. « Même quand je serais plus grand, je voudrais continuer à œuvrer dans ce sens », conclut-il.

Nien Onry : « Sensibiliser sur les plantes envahissantes »

Bien qu'agée, que de 16 ans, Nien Onry se propose de mettre en place des projets ambitieux dans le lycée du Grand Nouméa, où elle est actuellement scolarisée.

Pour tenter de les mener à bien et trouver de l'aide, elle a décidé de participer à cette deuxième édition du Forum jeunesse et développement durable. « Je travaille sur mon projet avec deux autres élèves. Nous souhaitons sensibiliser les gens sur les plantes envahissantes, pour éviter qu'elles ne recouvrent les plantes endémiques de notre pays », explique-t-elle.

Nien a choisi ce sujet car elle s'est rendu compte que beaucoup de lianes dites envahis-



santes sont en train de gagner du terrain. « Il faut agir vite, car si on laisse faire, les plantes endémiques vont disparaître. »

La jeune élève, au départ, avait aussi comme projet le reboisement de son lycée.

« Il y a plein d'endroits qui sont vides. On avait pensé à y mettre des arbres. Mais on craignait que le proviseur ne soit pas d'accord. Du coup, on a préféré travailler plus sur les plantes envahissantes », souligne-t-elle.

« Pour pouvoir mener à bien notre projet et afin de protéger notre environnement, nous allons faire appel à des associations comme Mocamana et Calédoclean, mais aussi le WWF », présents ici à Poé.